

JEUNE PUBLIC
HARCÈLEMENT SCOLAIRE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

En
attendant
que
viennent
les loups

PAR LA COMPAGNIE LES DÉGIVRÉES
WWW.LESDEGIVREES.COM

SOMMAIRE

QUI sommes-nous ?	3
POURQUOI la thématique du harcèlement ?.....	4
LE SPECTACLE	
L'histoire.....	5
Le Déroulement.....	6
Où? Pour qui? Combien de temps?.....	7
BANDE-ANNONCE.....	8
L'équipe.....	9
Décor et Mise en scène.....	10
Quelques avis	13
L'origine du spectacle /Le processus de création	14
La démarche artistique à l'égard du jeune public	16
Les réactions du public.....	18
POUR ALLER PLUS LOIN	
Le harcèlement c'est quoi ?	20
Il y a rire et rire.....	21
La moquerie.....	22
“C'est juste pour rire”	23
Une règle essentielle dans l'humour.....	24
Pistes de réflexion	25
Fiche technique – Plan de feu	27
CONTACT.....	30

QUI SOMMES-NOUS ?

Créée en 2017, notre compagnie les Dégivrées est une compagnie professionnelle de Théâtre basée dans le 19ème arrondissement de Paris. Un de nos objectifs principal est d'entrer en contact, à travers la pratique théâtrale, avec des personnes plus ou moins éloignées de l'offre culturelle afin de renforcer leurs moyens d'expression et leur implication dans les débats de société.

Nous souhaitons permettre à tout un chacun d'accéder à la culture et donner à tous la possibilité de réfléchir et de s'exprimer sur des faits de société.

Le travail en amont avec les professeurs mais aussi le visionnement de spectacles autonomes, que nous produisons, donnent aux participants l'opportunité de décortiquer et d'analyser certaines réalités pour mieux se situer dans la société, pour mieux agir en tant que citoyen responsable et critique.

Pourquoi La thématique du harcèlement ?

Ces dernières années, la question du harcèlement à l'école et de ses prolongements sur les réseaux sociaux ont connu une série d'épilogues dramatiques. En France, 1 enfant sur 10 est victime de Harcèlement scolaire

Vexations, humiliations, insultes, violences, harcèlement sur la toile... Autant de phénomènes qui peuvent avoir des conséquences désastreuses sur des victimes aux profils très variables, sur des harceleurs souvent pris dans une spirale de popularité et qui développent peu d'empathie, ainsi que sur des témoins qui, par leurs rires, leurs « likes » et leurs commentaires encouragent le harceleur.

Comprendre le harcèlement scolaire, en parler et l'anticiper est fondamental dans le parcours de vie d'un jeune adulte.

Par le biais du spectacle, nous voulons sensibiliser les jeunes et les adultes (parents, éducateurs, professeurs,...) à la problématique du harcèlement scolaire, de la haine en ligne et du cyber-harcèlement. Leur permettre de mieux comprendre les mécanismes afin de lutter efficacement contre eux.

L'objectif est d'amener les jeunes à réfléchir sur l'usage responsable d'Internet et des réseaux sociaux.

Qu'est-ce que le harcèlement ? Qu'est-ce qui le défini, le caractérise ? Sous quelles formes se manifeste-t-il ? Comment briser la loi du silence et trouver de l'aide ? Comment utiliser Internet comme outil de liberté d'expression qui veille à la dignité et au respect des droits de chaque être humain ?

L'HISTOIRE

Jonathan est en 6ème. Tout devrait rouler comme sur des roulettes mais Louis et sa bande ne l'entendent pas de cette oreille alors il reste caché derrière la porte des toilettes des filles en attendant que ça passe... Cela fait un moment que ça dure et personne n'est au courant de ce qui se passe, et surtout pas sa mère qui le prendrait pour une mauviette...

L'autre problème c'est que, quand vient le soir, avant de dormir, Jonathan a encore plus peur. Quand il ferme les yeux, il voit des loups, des loups qui rôdent...et qui viennent... pour lui.



EN ATTENDANT QUE VIENNENT LES LOUPS

LE DÉROULEMENT

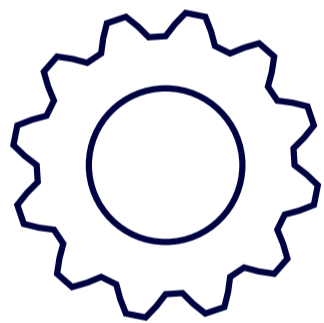
Le spectacle met en évidence les mécanismes du harcèlement scolaire et du cyber-harcèlement au travers des phénomènes de groupe, de la question de la popularité, du prolongement du harcèlement dans la vie privée par les réseaux sociaux, de la place du parent, de l'ambivalence du harceleur et de la victime, du rôle des enseignants et de l'institution scolaire.

À l'issue de la représentation, pendant le débat, les jeunes peuvent s'exprimer et identifier les émotions qui les ont traversés. Ensuite, nous cherchons ensemble comment les différents protagonistes de l'histoire peuvent agir pour éviter cette violence.

OÙ? POUR QUI? COMBIEN DE TEMPS?

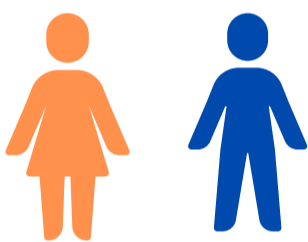
2 COMÉDIENS + 1 MUSICIEN

équipés
autonomes
sonorisés



8m d'ouverture
6m de
profondeur
3m de hauteur

L'obscurité
dans l'espace
de jeu est
obligatoire



Public
CM1-Cm2
6ème
5ème



Spectacle
1H

+ en option
Une discussion
entre le corps
éducatif, les
comédiens, et les
enfants sur le
sujet.



BANDE ANNONCE

CLIQUEZ SUR LECTURE



L'ÉQUIPE



VIRGINIE NICLASSE

Comédienne



ERWAN TÉRÉNÉ

Comédien



MATHIEU REFFAY

Musicien

EN ATTENDANT QUE VIENNENT LES LOUPS

LE DÉCOR

Le décor est composé d'une structure légère de 4,20 mètres de long sur 3 mètres de hauteur. Des vidéos seront projetées par l'arrière. Cela constituera l'unique décor du spectacle.



LA VIOLENCE PHYSIQUE ET VERBALE

Les coups seront donnés par la projection et les insultes ont été tous remplacés par des noms de légumes



EN ATTENDANT QUE VIENNENT LES LOUPSS

LE COLLÈGE

La cour du collège : lieu dans lequel se déroulera les affrontements avec les loups.



LES TOILETTES DES FILLES

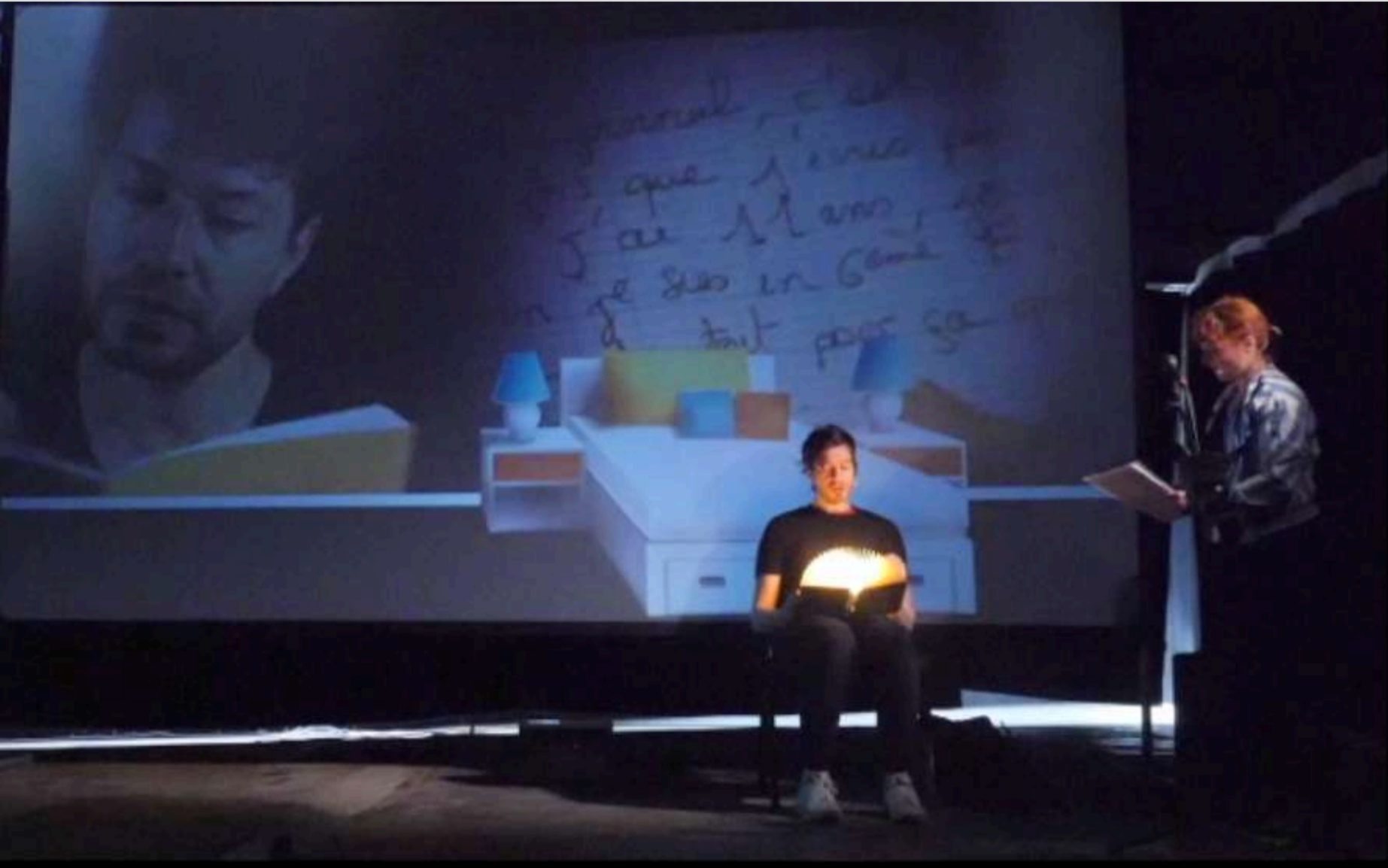
Jonathan s'y cache depuis le début de la rentrée. C'est là qu'il vit son exclusion, là qu'il rencontre et se lie à Sonia, son amie imaginaire.



EN ATTENDANT QUE VIENNENT LES LOUPSS

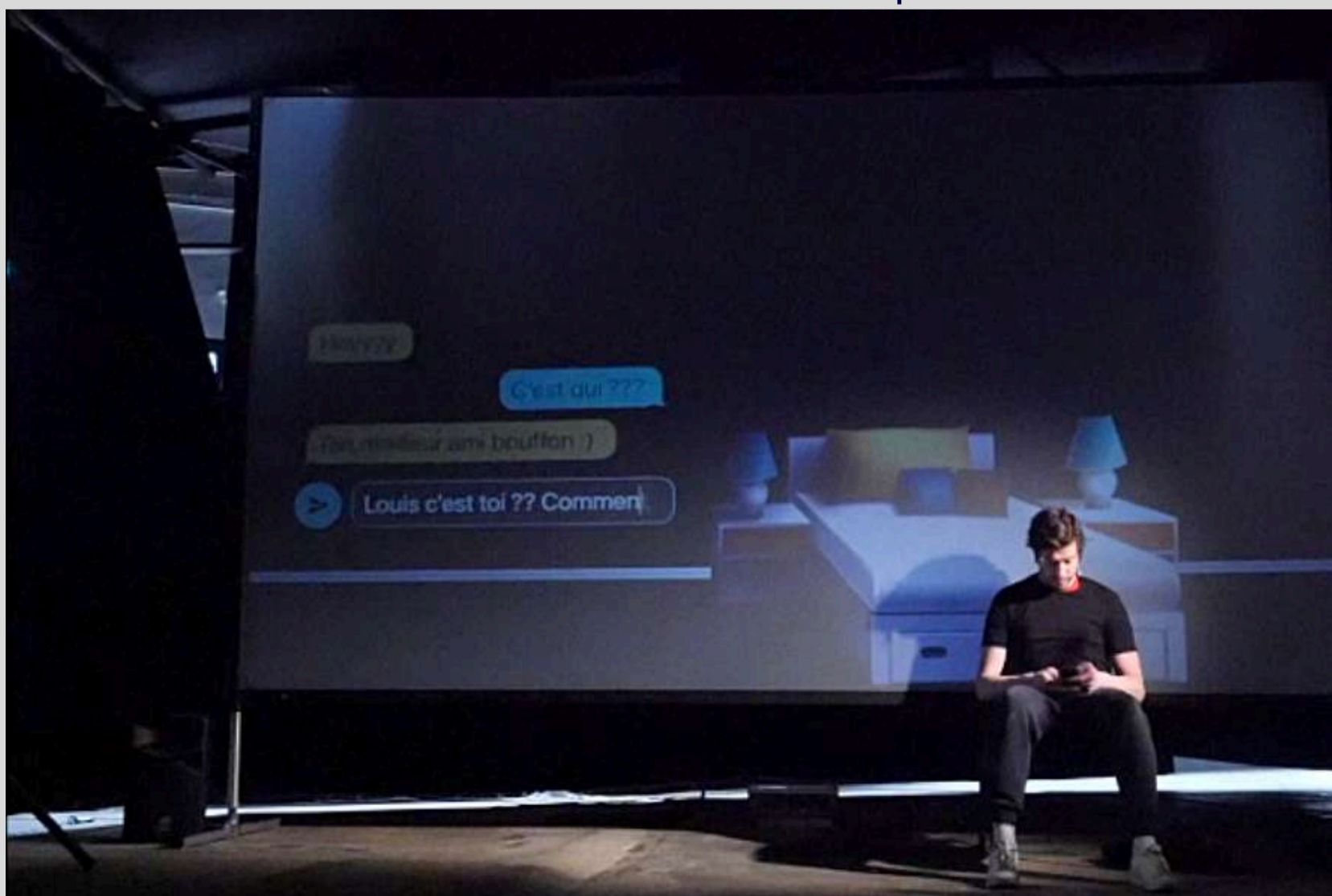
DE L'ÉCOLE À LA MAISON

La chambre de Jonathan, lieu de ses échanges avec sa mère, de ses angoisses nocturnes et de ses réflexions.



HARCÈLEMENT PAR LES RÉSEAUX

La projection des conversations SMS, Instagram ou Snapchat et même de vrais témoignages d'adultes joués par des comédiens rend la situation plus parlante.



Quelques avis

Très bon spectacle vivant. Super jeu d'acteurs et de montage. Excellent scénario avec une solution proposée.

I.J. ANIMATEUR DE CENTRE DE LOISIRS

Très interactif! Très bien joué. Si l'on considère le nombre d'acteurs, je n'ai ressenti aucun temps mort. Très complet dans l'explication et les solutions.Bravo !!!

ANIMATRICE BCD Paris

Sujet sérieux et important.

ANIMATEUR DE CENTRE DE LOISIRS.

Spectacle très intéressant. J'ai particulièrement apprécié le mélange de jeu sur scène et virtuel. Le spectacle est plus adapté à partir du CM1. ADJOINT

D'ANIMATION

ORIGINES DU SPECTACLE & PROCESUS DE CRÉATION

« En attendant que viennent les loups » raconte le passage en 6ème de Jonathan.

De l'école primaire au Collège, il n'y a qu'un pas et pourtant ce pas n'est pas un cap simple à franchir. Il peut-être facile pour certains et perçu par d'autres comme le passage du cocon à la jungle. Le collège est en effet un lieu nouveau encore non-apprivoisé où pré-adolescents et adolescents doivent partager la cour avec les nouveaux arrivants (les 6ème) qui ne sont encore pour la plupart que des enfants. La cour devient un terrain de jeu expérimental, un microcosme à part entière où grouillent un bon nombre d'histoires en tout genre, de la plus puérile à la plus sordide.

Jonathan, le héros, fait des cauchemars quand il ne fait pas d'insomnie. Le harcèlement dont il est victime au collège sans en être vraiment conscient, le plonge dans un mal-être où il pense être responsable de ce qui lui arrive.

Cette situation n'est malheureusement pas singulière. Nous avons tous le souvenir de quelqu'un dans notre classe qui a eu le rôle du souffre-douleur. Le pauvre gars ou la pauvre fille que l'on rejette parce que...on ne sait même plus pourquoi au final....

Mon expérience personnelle m'a conduit à être partiellement à cette mauvaise place. J'étais celui que les 3ème appelait la fille, la tapette, ou encore la tantouze parce que j'avais plus de copines que de copains dans la cour. C'est pourquoi écrire cette pièce m'a permis de mettre le doigt sur le sentiment de solitude que j'avais ressenti à l'époque qui fut mêlé aussi à celui de la certitude profonde que j'étais dans mon bon droit d'exister et d'être ami avec qui je voulais. Vivre ces premières injustices, m'a conduit personnellement à grandir plus vite là où certains n'en ont pas eu la force, ni le courage ou encore l'opportunité .

C'est à travers le personnage de Sonia que j'ai voulu faire parler les pensées de Jonathan dans la pièce. Elle est la porte-parole de sa conscience. Pour Jonathan, Sonia est peut-être le fantôme de sa cousine partie trop tôt, ou bien juste l'amie imaginaire dont il a besoin à ce moment précis. Le spectateur en sera le seul décisionnaire. Sans vouloir donner de solutions simplistes, le personnage de Sonia est là pour aider Jonathan à s'en sortir et surtout à se déculpabiliser, ce qui lui arrive n'étant en rien de sa faute. Le fait d'en parler autour de soi sans éprouver de honte auprès des autres sera la prochaine étape...

La pièce est tantôt drôle, tantôt dense, parfois légère, parfois cruelle. Mon expérience professionnelle en tant qu'animateur d'interclasse et de centre de loisirs pendant plus de 10 ans m'a donné quelques clés pour retranscrire des situations réellement vécues dans le cadre scolaire.



La démarche artistique à l'égard du jeune public

Les spectacles créés par la Compagnie les Dégivrées à destination des jeunes veulent interroger le public et susciter la réflexion sur des thématiques qui les concernent. Toutefois, le seul choix de la thématique ne suffit pas à provoquer leur adhésion. Il est important que nous soyons le plus réaliste possible. Nous interprétons donc des personnages dans lesquels les enfants et les adolescents vont pouvoir s'identifier rapidement et avec lesquels ils vont pouvoir vivre des émotions. Le sujet du spectacle étant le harcèlement scolaire et le cyber-harcèlement, les accessoires utilisés y font référence (smartphones, ordinateur portable).

Le décor est lui aussi en accord avec le sujet et avec la manière dont vivent les jeunes. Qu'ils soient supports d'information, de divertissement ou de communication, les écrans ont une place importante dans leur vie. C'est pourquoi l'arrière du décor est un grand écran sur lequel le public peut lire les sms envoyés et les messages échangés sur les réseaux sociaux par les personnages. On y voit par exemple des photos compromettantes ou truquées, des moments filmés à l'insu des protagonistes et balancés sur la toile, ... Ainsi que les commentaires de témoins proches ou très lointains vis-à-vis de ces publications.

En ce qui concerne le contenu, il ne s'agit pas d'être moralisateur ou d'amener LA solution mais au contraire, de comprendre la situation dans sa complexité à travers les regards des différents personnages et leurs différentes positions, dans un contexte culturel et actuel. De cette manière, nous voulons solliciter la réflexion, ouvrir le débat et permettre au jeune de s'approprier l'histoire.

Lorsque l'on s'adresse à un public scolaire, il faut tenir compte des déplacements des élèves. Disposer d'une salle de spectacle ou s'y rendre n'est pas toujours simple pour les écoles. Nous avons donc imaginé une scénographie simple qui permet d'aller là où le public se trouve. De cette manière, nous donnons la possibilité au plus grand nombre d'assister à nos spectacles. Nous recherchons la justesse et la cohérence entre le propos et l'esthétique du spectacle. Les costumes, les accessoires, le langage permettent l'identification et les décors seront au service du contenu.

la réaction du public

Lors des premières représentations, nous avons été surpris de constater l'engagement des jeunes. Ils identifient bien les mécanismes du harcèlement et proposent des solutions lors des discussions.

Certains expriment des émotions telles que tristesse, honte, peur, colère, rage, dégoût, et sentiment d'impuissance. Ils montrent de l'empathie pour les personnages et reconnaissent leur souffrance.

Parfois, les jeunes imaginent que l'histoire est réelle pour les comédiens.

Il arrive aussi que des élèves suggèrent des solutions violentes comme "Il suffit de lui casser la figure, au harceleur !".

Ces réactions aident les adultes à mieux comprendre les sentiments des jeunes et à adapter leur discours pour fournir des réponses appropriées.

Pour aller plus loin...

D'abord, nous proposons de travailler sur la définition du harcèlement afin que les élèves puissent reconnaître ce phénomène.

Ensuite, nous suggérons des pistes de réflexion basées sur les comportements des différents personnages.

Dans ce type de débat avec les élèves, il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. Chacun est libre de s'exprimer sans être jugé, et c'est l'enseignant qui régule les échanges.

L'objectif est que les élèves, sans s'en apercevoir, s'identifient aux divers protagonistes et suggèrent des solutions.

POUR ALLER

plus loin

Trois caractéristiques importantes

Deux catégories de violence :

- une conduite inadaptée d'un ou plusieurs élèves envers un autre avec une intention de nuire,
- la répétition des faits dans la durée,
- le déséquilibre des forces de pouvoir (relation dominant/dominé).

Une dynamique particulière : Agresseur – Victime – Témoins

Malgré le fait que le harcèlement se déroule la plupart du temps hors de la vue des adultes, il ne peut exister que s'il est parfaitement visible aux yeux des pairs. Il s'agit presque toujours d'un phénomène de groupe. Les spectateurs/témoins jouent ici un rôle déterminant au sein du processus de harcèlement. Leurs rires, leurs likes, leurs silences sont autant d'encouragements pour le harceleur et à l'inverse leur désapprobation, leur opposition ou leur soutien apporté à la victime peuvent réduire ses effets ou le faire cesser.

Nous venons de le voir, le rôle des témoins est très important dans le harcèlement scolaire. Dès lors, nous n'aurons aucun mal à imaginer l'impact des nouvelles technologies dans l'amplification du phénomène. À l'heure actuelle, avec le téléphone portable et les réseaux sociaux, les agresseurs ne laissent plus une minute de repos à leur victime. Le harcèlement ne s'arrête pas toujours aux portes de l'école.

Il y a rire et rire

Rire c'est « Rire avec »

et se moquer de, c'est rire de »

Il y a rire et rire

L'humour joue un rôle complexe dans les relations humaines. Il peut être un puissant vecteur d'inclusion et d'expression de bienveillance envers autrui. Le rire spontané, celui qui éclate naturellement et exprime la joie et le plaisir, apporte un véritable bien-être. Ce type de rire possède une capacité apaisante, permettant de créer des liens authentiques entre les individus et de renforcer la cohésion au sein d'un groupe. Dans ce contexte, le rire devient une expérience partagée, un moment de communion où nous rions avec les autres, créant ainsi un sentiment d'appartenance et de complicité.

Cependant, l'humour possède également une face sombre. Il peut favoriser l'exclusion, renforcer les divisions sociales et augmenter l'agressivité. Le rire moqueur, celui qui méprise et dévalorise, peut causer des blessures émotionnelles. Ce type de rire se manifeste souvent à travers le sarcasme, l'ironie, la moquerie ou les « private jokes ». Ces formes d'humour créent une barrière entre les personnes, en rendant certains individus objets de ridicule et de dérision. Dans ce cas, nous rions aux dépens des autres, exacerbant les tensions et fragmentant les relations.

Ainsi, l'humour, en fonction de son usage, peut soit construire des ponts de bienveillance et de solidarité, soit élever des murs de mépris et de division.

LA MOQUERIE

OU quand l'intimidateur impose sa définition de ce qui est drôle

La moquerie crée une dynamique de pouvoir et une relation de domination entre le moqueur et sa victime. Le moqueur, même s'il tente de dissimuler son intention en déguisant sa raillerie en humour, cherche à rallier d'autres personnes à sa cause, formant ainsi un « clan ». Cette manipulation vise à instaurer un sentiment de supériorité et à renforcer son autorité au sein du groupe.

Le rire confère un certain pouvoir. Celui qui parvient à faire rire le groupe devient le leader, celui qui définit les normes sociales et détermine ce qui est acceptable ou non. En cas de confrontation, une personne osant répondre « Tu n'es pas drôle » à un moqueur risque de se voir rétorquer « T'as pas d'humour ». Cette réponse implique une prétendue supériorité du moqueur : « Je suis supérieur car je sais ce qui mérite d'être risible, et tu es stupide de ne pas le reconnaître en riant de ma blague. »

Refuser de rire demande du courage. Cela signifie s'opposer ouvertement à ce qui amuse habituellement le groupe, et indiquer au leader qu'on ne lui reconnaît pas le droit de brimer une personne ou un groupe particulier. Ce refus comporte le risque d'être exclu ou encore davantage moqué, mais il constitue un acte de résistance face à une dynamique oppressive.

“C’est juste pour rire”

Lorsqu'on observe des situations de harcèlement parmi les jeunes, il est fréquent que les harceleurs et les témoins ne mesurent pas pleinement la gravité de ce qu'ils font, souvent en minimisant la situation avec des phrases comme « C’est juste pour rire ». Cette minimisation est amplifiée par le fait que les jeunes, ainsi que les adultes, sont habitués à se taquiner, à se vanter mutuellement, et à utiliser l'ironie comme un mode de communication courant.

Le véritable problème survient lorsqu'il y a un déséquilibre de pouvoir entre la personne ciblée et le reste du groupe. Imaginez une situation où un groupe de camarades se moque ensemble d'un individu : ces moqueries peuvent sembler innocentes et réciproques, faisant partie d'un jeu de taquineries amicales. Dans ces cas, les plaisanteries sont partagées et échangées entre les membres du groupe, et la cible des blagues n'est pas toujours le seul récipiendaire des remarques désobligeantes.

Cependant, lorsque les moqueries sont unilatérales, c'est-à-dire lorsque la personne visée est systématiquement la cible des blagues sans pouvoir participer au jeu de manière équitable, la situation prend une tournure différente. Ce déséquilibre transforme les taquineries en harcèlement scolaire. Par exemple, si un groupe de jeunes passe leur temps à ridiculiser un camarade spécifique en répétant des blagues sur ses défauts ou ses particularités, cette personne se retrouve isolée et vulnérable. Le groupe, par sa dynamique collective, maintient cette personne dans une position inférieure, faisant de la moquerie un outil de domination.

Dans ces contextes, les limites entre plaisanterie et harcèlement deviennent floues. Les jeunes et les adultes peuvent ne pas toujours reconnaître que ce qui commence comme une simple taquinerie peut rapidement dégénérer en un comportement nuisible, en raison du déséquilibre de pouvoir entre la victime et le reste du groupe. Cette prise de conscience est essentielle pour éviter que des situations initialement perçues comme légères ne deviennent des expériences douloureuses et traumatisantes pour la personne ciblée.

Une règle essentielle dans l'humour

Lorsque l'on utilise l'humour, il est crucial de se poser certaines questions afin de comprendre l'impact potentiel de nos propos. En premier lieu, il est important de clarifier l'objectif de notre humour. Demandez-vous : Quel est mon but ? Cherchez-vous à intégrer et à créer des liens, ou bien à exclure et à faire sentir quelqu'un à l'écart ?

Si votre intention est d'inclure, il est essentiel de vérifier si cet objectif est réellement perçu comme tel par les autres. Est-ce que mon humour est clairement visible comme une tentative d'intégration ? Parfois, nos tentatives d'humour peuvent être mal comprises, surtout si elles sont maladroites. Ne suis-je pas en train d'être maladroit ? L'autocritique et la réflexion sur la manière dont votre humour est reçu sont cruciales.

Il est également primordial de prendre en compte le ressenti de l'autre personne par rapport à votre blague. Comment ma blague pourrait-elle être perçue par la personne visée ? Les conséquences émotionnelles de vos propos doivent être envisagées afin d'éviter de causer du tort.

En ce qui concerne les sujets sensibles, comme le sexisme, le racisme ou le handicap, il est important de ne faire ces blagues qu'en présence des personnes concernées et avec leur consentement explicite ou tacite. Par exemple, il est possible de rire du sexisme en présence d'une femme, du racisme en présence d'une personne arabe, ou du handicap avec une personne porteuse de handicap, mais uniquement si ces personnes acceptent ce type d'humour et y consentent. L'humour sur ces sujets doit être fait avec une grande sensibilité et une compréhension profonde des sentiments et des limites des autres.

Pistes de réflexions : L'empathie c'est quoi ?

Laissons la parole aux élèves, comparons et complétons leurs réponses avec une définition selon Serge Tisseron

Serge Tisseron est psychiatre et psychanalyste, directeur de recherches à l'Université Paris X. Spécialiste des secrets de familles, des écrans, de la mémoire collective, de l'empathie...

TISSERON, Serge. 2010. L'empathie au cœur du jeu social. Éditions Albin Michel

« La capacité d'empathie est inhérente à l'espèce humaine. Elle implique de pouvoir se mettre à la place d'autrui et de ressentir ce qu'il éprouve, aussi bien pour s'attrister que pour se réjouir avec lui. »

Lors de la partie Forum de notre spectacle, le modérateur pose plusieurs questions au public. Afin que vous puissiez continuer le travail en classe avec vos élèves, nous vous proposons de revenir sur ces différentes questions.

□ Selon vous, quels sont les personnages (un ou plusieurs) qui font preuve d'empathie dans la pièce ? À quel moment ?

□ Quelles sont les émotions qui vous ont traversé pendant spectacle ?

□ Quels sont les moments, les passages, les mots qui vous ont choqué ? Pourquoi ?

- « Si j'étais à la place de... ».
- « À ce moment-là de l'histoire, si j'avais été à la place de... Voilà ce que j'aurais dit / ce que j'aurais fait... » N'hésitez pas à inviter vos élèves à se mettre à la place de chaque personnage.

Essayons de nous mettre à la place de Louis (l'agresseur) et revenons sur les émotions.

Avait-il peur ? Avait-il honte ? Était-il triste, jaloux ? A-t-il ressenti de la colère ? Du dégoût de lui-même ou envers les autres ?

- Les moqueries de Louis et des autres loups justifient-elles la vengeance de Jonathan et son envie de renverser la situation ?
- Comment Jonathan aurait-il pu réagir ?
- Si les autres "internauts" n'avaient pas répondu à l'appel de Louis, la situation aurait-elle été différente ?

La victime : Jonathan

« Si j'étais à la place de Jonathan, je me serais défendu »

Essayons de nous mettre à la place de Jonathan et revenons sur les émotions.

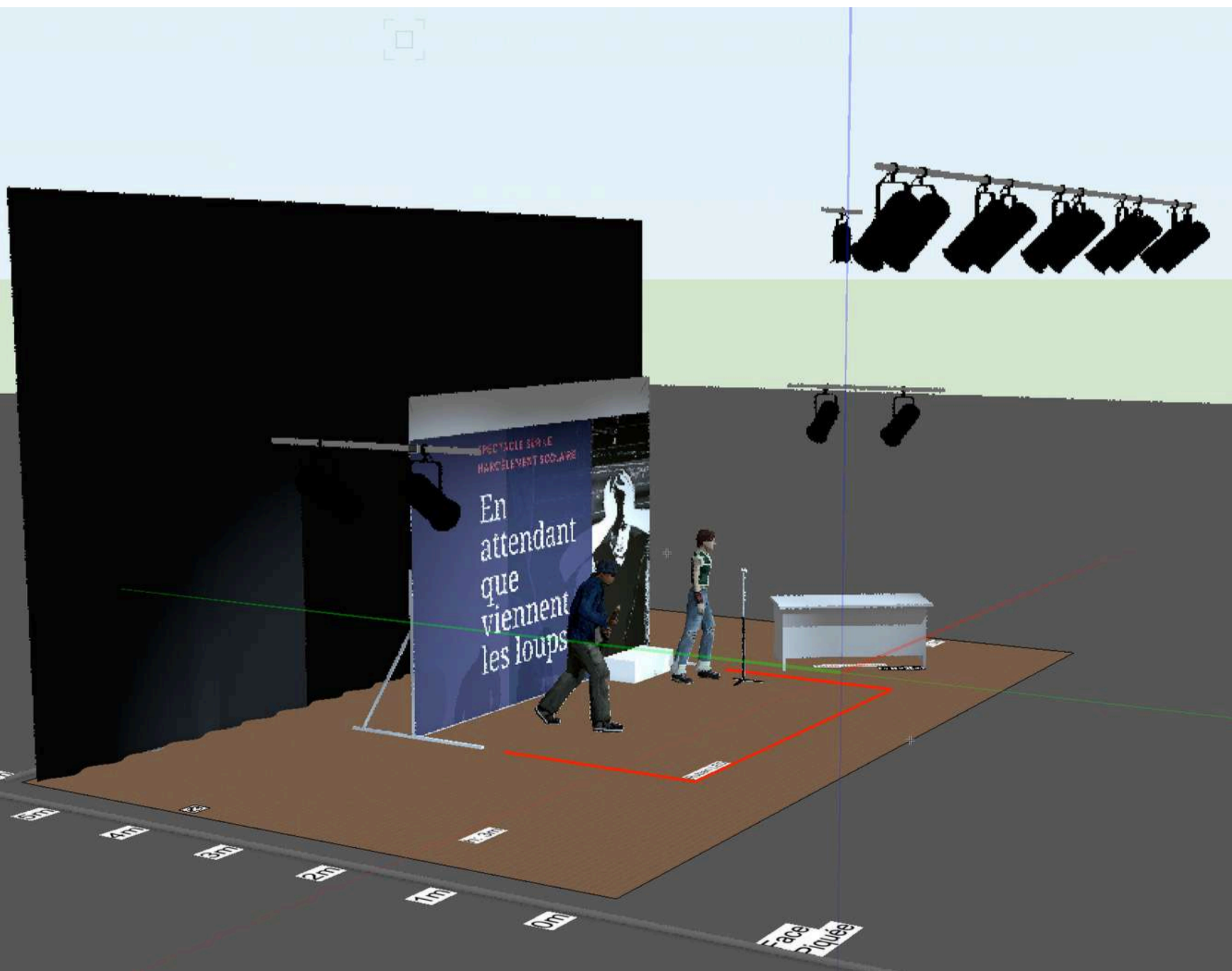
Avait-il peur ? Avait-il honte ? Était-il triste ? A-t-il ressenti de la colère ? Du dégoût, d'elle-même ou envers les autres ?

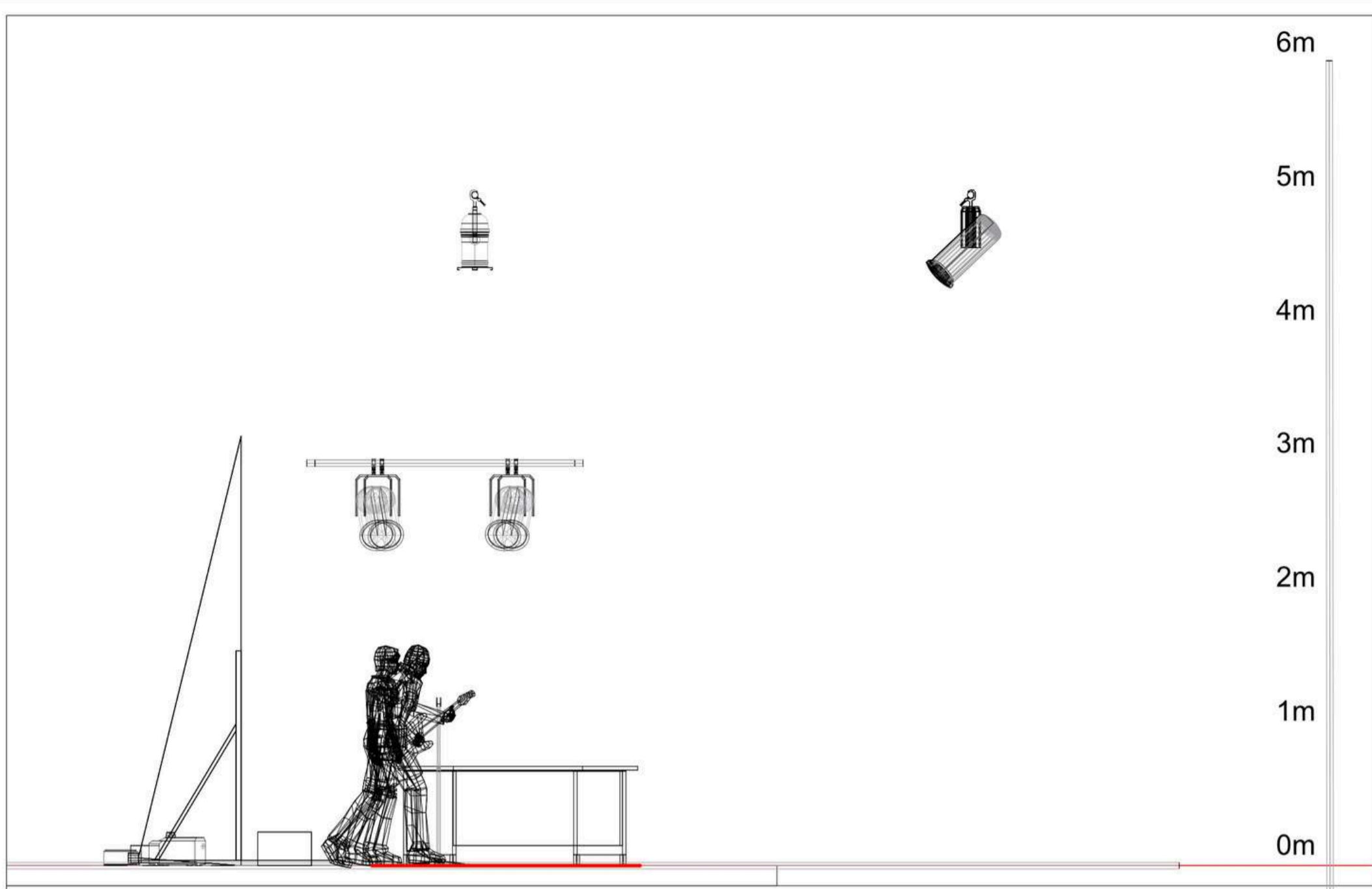
- □ A-t-il essayé de réagir ? L'a-t-on écouté ?
- □ Y a-t-il d'autres moments où il aurait pu réagir ?
- □ À qui aurait-il pu se confier ? Vers qui aurait-il pu se tourner ?
- □ Qu'est-ce qu'on aurait pu faire avant d'en arriver là ?
- □ Est-ce l'attitude de Jonathan qu'il faut remettre en cause ou celle des autres ?
- □ Avez-vous ri des moqueries de Louis vis-à-vis de Jonathan ? Si vous aviez été à la place de Jonathan cela vous aurait-il fait rire ?

**Le spectacle est autonome pour jouer dans les établissements scolaires.
Seule l'obscurité est requise**

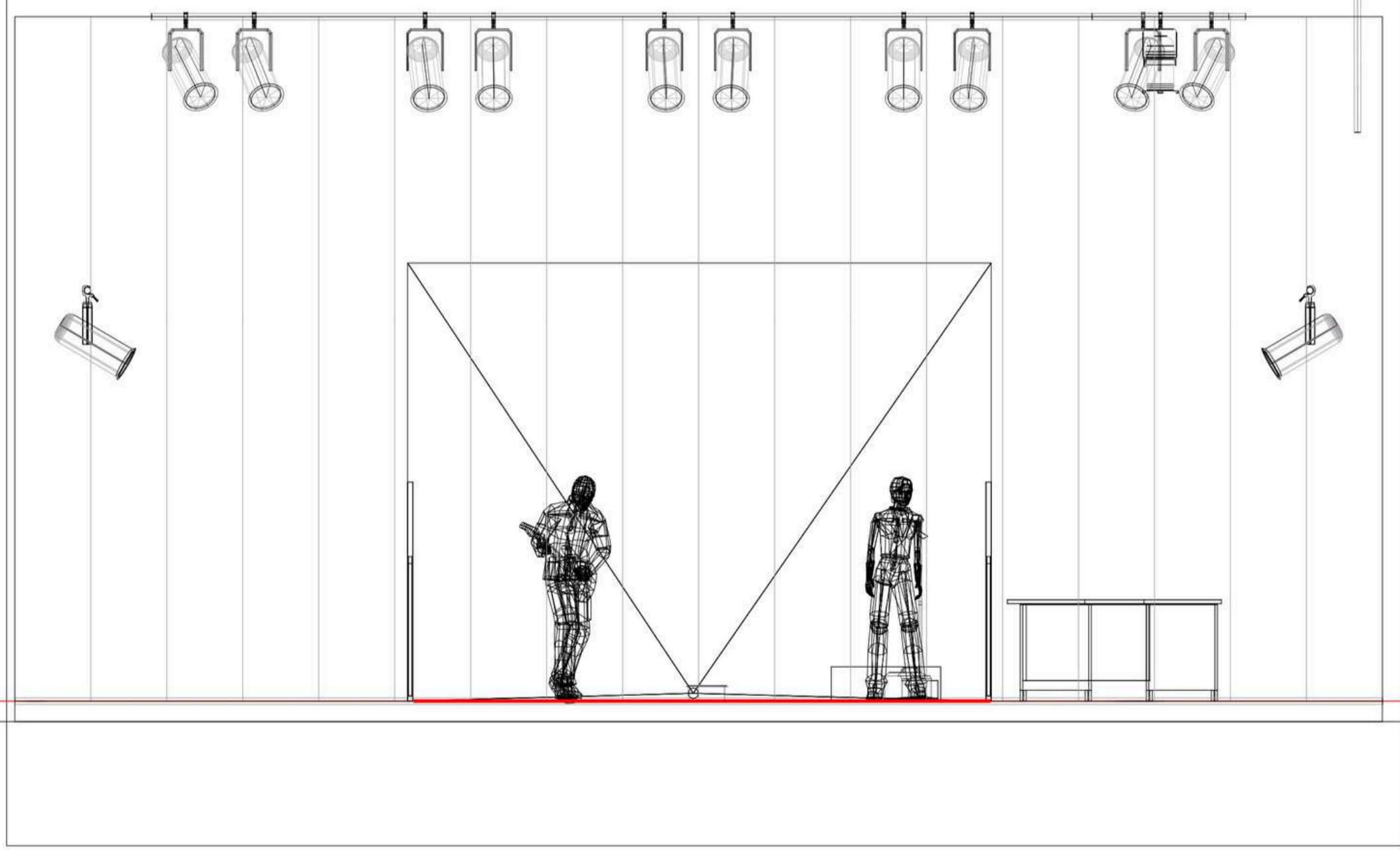
Les fiches techniques qui suivent concernent les lieux culturels

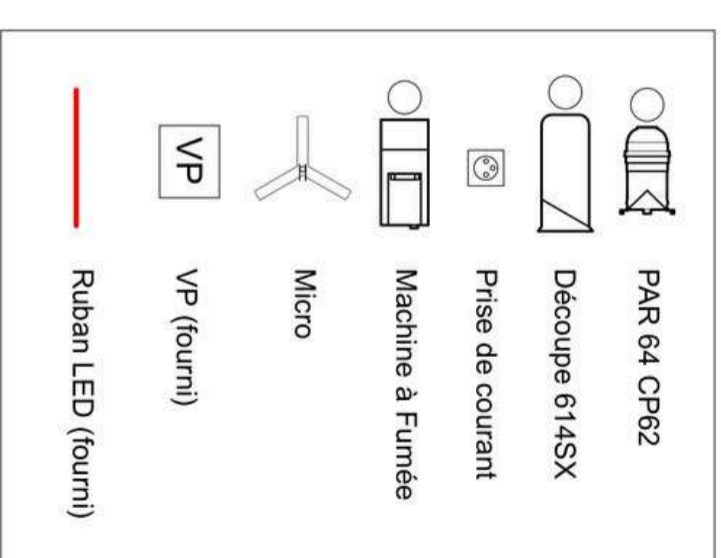
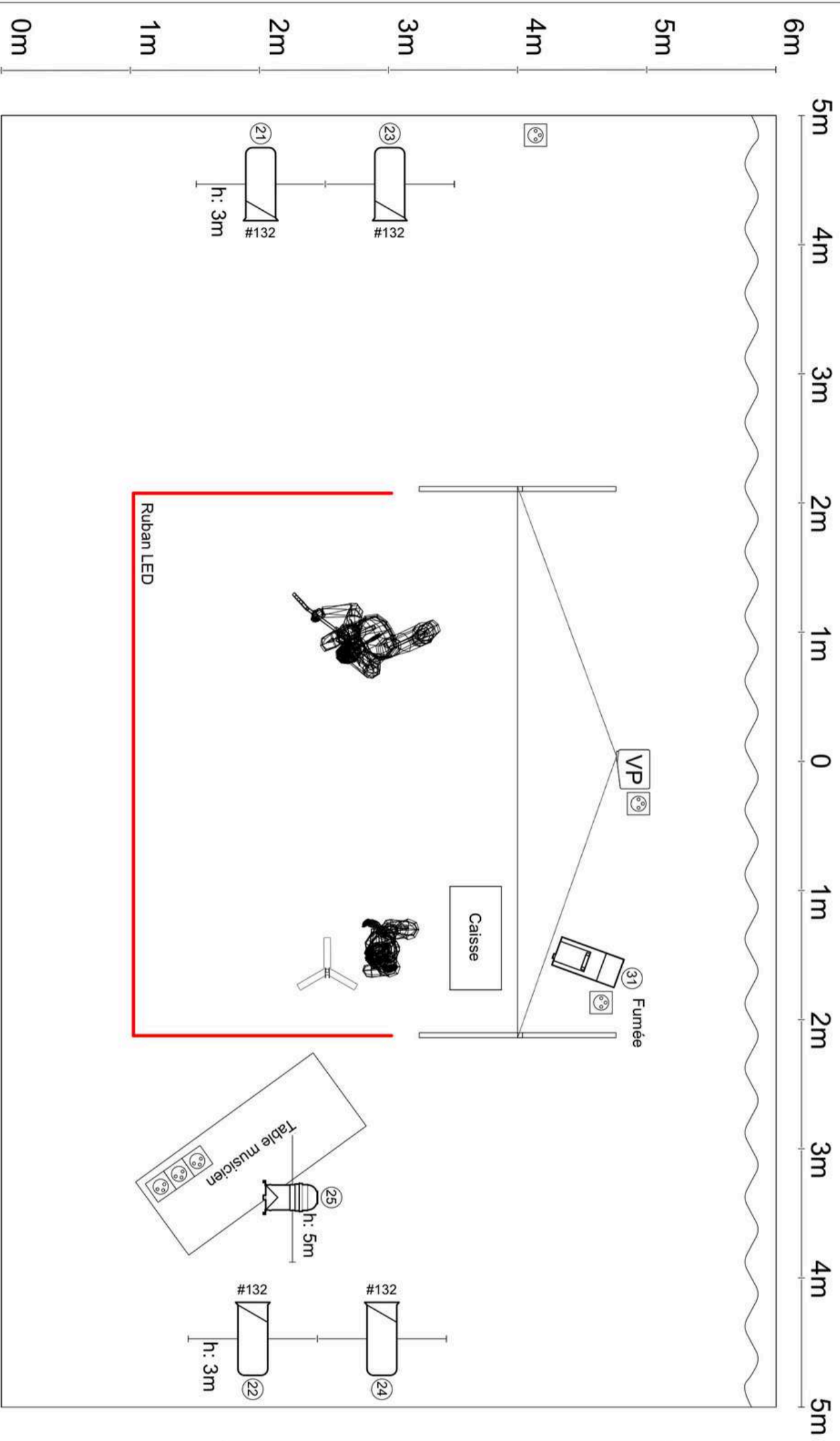
FICHE TECHNIQUE



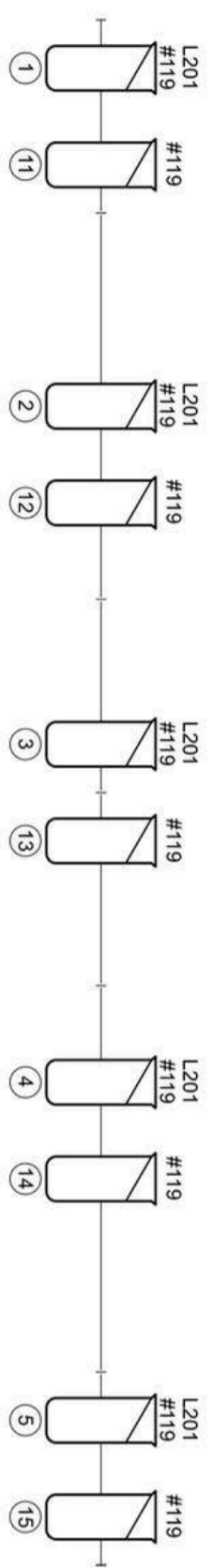


Coupe
Face





Face
Piquée



En attendant que viennent les loups

Echelle 1:50e

Plan de Feu A4 Paysage

COMPAGNIE LES DÉGIVRÉES

CONTACT

lesdegivrees@yahoo.com

07 81 20 88 07

Compagnie les Dégivrées

70 rue d'Aubervilliers

75019- Paris

INFO & DEVIS sur

www.lesdegivrees.com



EN ATTENDANT QUE VIENNENT LES LOUPS